Européisme : du nazisme au gauchisme

écrit par Antiislam | 16 novembre 2022

Il est un fait frappant : pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'européisme était synonyme de Collaboration, de pro-nazisme.

L'européisme était le fait des Collaborateurs parisiens,

Collaborateurs les plus fanatiques : les Brasillach, les Doriot …

Il est un cas particulièrement significatif, c'est celui de Benoist-Méchin, technocrate, lui, à Vichy.

Certes, on ne peut relever aucune trace, à ma connaissance, d'antisémitisme, chez lui.

Mais c'est un pro-nazi fanatique (il a rencontré Hitler qu'il admire) par … européisme.

C'est le technocrate, indifférent aux extrêmes souffrances du peuple français, uniquement préoccupé par son but de « Grande Europe » …

Il n'est pas, dans cette perspective, sans rappeler nos énarques européistes actuels, nos technocrates français, nombreux, qui peuplent les organismes européistes.

A l'inverse total, qui sont ceux des Français, qui s'opposèrent au nazisme ?

Des patriotes !!

Des d'Estienne d'Orves …

Ou un Pierre Brossolette dont l'antinazisme a pris corps, en même temps que la répudiation de son européisme.

Des héros valeureux du passé que la meute médiatique actuelle gauchisante qualifierait, s'ils vivaient aujourd'hui, avec mépris de « souverainistes ».

Mais la Libération, à peine acquise : tout s'est rapidement inversé.

L'européisme exalté, le patriotisme dévalué comme responsable de la guerre.

L'idée européenne, le couple franco-allemand a été mis à la

mode, souvent poussé par d’ex hauts fonctionnaires nazis du côte allemand.

Il est donc piquant de constater que les gauchistes de 2022, eux, qui, justement, qualifient ainsi, de « souverainistes » donc, les défenseurs de la France, se soient ralliés à l’européisme, synonyme de nazisme pendant l’Occupation.

L’Europe est devenue la dernière frontière des gauchistes de toutes tendances, Cohn-Bendit et les écologistes illustrent, parfaitement, ce fanatisme européiste.

Jamais, autre exemple de gauchiste, un Plenel, si prompt à chercher des poux à la France, ne dira un mot contre l’Union dite européenne, y compris si celle-ci mène une politique économique de libre-concurrence fanatique.

Au moment où de plus en plus de craquements se font sentir dans l’Union dite européenne (la Grande-Bretagne s’en est émancipée, l’Allemagne ne lui compte plus son mépris, Macron injurie l’Italie de Meloni etc), on ne se lasse pas de s’étonner qu’une idée venue de la Collaboration et du nazisme, soit fanatiquement défendue par les gauchistes de 2022.

Et que l’idée patriotique française, rempart contre le nazisme en son temps, soit, du même mouvement, conspuée par lesdits gauchistes…